

Lundi 24 Octobre 2011

## Rennes Centre - Rennes Actu

# Avec ses voisins, composter en ville, c'est facile

**Après le covoiturage, la colocation, voici le co-compostage ou l'art de recycler les déchets à une échelle collective.**

L'initiative

Composter à la campagne, rien de plus simple si l'on y est disposé. En ville où la verdure se fait plus rare, la démarche apparaît plus compliquée, mais elle n'a pas rebuté celles qui sont à l'origine de ce projet de recyclage des déchets en plein centre-ville : Marie Duperrey, Paulette Marquet, Véronique Doumalin et Lisa Clisson du restaurant bio, Apple Pie.

**« Pour y parvenir, nous avons fait du porte à porte pour solliciter les voisins. Une démarche bien perçue globalement avec une réticence concernant la place du bio-seau dans la cuisine. L'étape suivante nous a amenés à contacter Eisenia, missionné par Rennes Métropole, pour évaluer la faisabilité de notre projet soutenu par Archipel habitat et nous accompagner dans notre démarche pendant un an ».**

Un acte citoyen

L'intérêt écologique de cette opération de compostage de proximité saute aux yeux : produire gratuitement un engrais naturel et gratuit qui remplace

avantageusement le terreau en sac. Mais la démarche va bien au-delà : le recyclage de déchets ménagers, c'est autant d'ordures détournées de l'incinération ou de la mise en décharge.

**« Quand on sait que 30 % de nos déchets sont d'origine organique et que la quantité annuelle par personne représente 50 kg, les économies sont substantielles »**, selon Francis Colin d'Eisenia, acteur majeur du compostage de proximité. À ce compte-là, la centaine de résidents des n° 25, 29, 31 de la rue de la Chalotais et les n° 36 et 38 de la rue Poullain-Duparc vont notablement alléger la poubelle verte dédiée aux ordures ménagères et réduire la facture de la collectivité.

Après avoir signé une charte d'engagement, chaque foyer volontaire équipé gratuitement d'un bio-seau va collecter quotidiennement épluchures, coquilles d'oeufs, marc de café... et les déposer dans le composteur commun. Après un an de maturation, le terreau ira fertiliser jardinières et balcons fleuris.

Une aventure humaine

**« Un bonjour dans l'escalier, un sourire dans le hall, une amorce de conversation : le changement de comportement est notable dans les immeubles concernés »**. Cette ébauche de convivialité s'est substituée à l'indifférence.

**« Et nous espérons qu'elle va être contagieuse. Dans les jours qui viennent, nous allons forcément nous croiser autour du composteur, nous allons échanger sur nos pratiques »**, déclare Lisa Clisson, fière d'avoir contribué à fédérer ses voisins autour d'un projet commun. Cette aventure collective sympa qui créé du lien entre voisins qui ne se connaissaient pas constitue un nouvel art de vivre. **« Apprendre les bons gestes à nos quatre enfants pour rendre à la nature ce qu'elle nous a donné, c'est aussi leur donner l'exemple à suivre »**, termine Marie Duperrey.